



Journal auvergnat de la pause-café en salle des profs / maîtres

## Numéro 1 : "Une rentrée des classes joyeuse"...

En Haute-Loire, comme partout en France, cette rentrée scolaire s'est visiblement déroulée, selon notre ministre, sans anicroche aucune, « dans la joie et la sérénité ».

Alors que beaucoup de nos collègues sont déjà sur les rotules, à quelques semaines de la fin de la première période, que les classes de nos collèges ruraux sont une nouvelle fois surchargées et que nos établissements scolaires deviennent, malgré eux, les principaux clusters de la pandémie qui nous frappe, les bureaucrates de la *rue de Grenelle* affichent un optimisme sans faille !

Car *Super Blanquer* - entre deux Tweets sportifs - a réponse à tout :

- Un « *masque-slip Dim* » inefficace (voir article page n°2) qui place les collègues en première ligne sans protection face à la diffusion exponentielle du virus ? : on serre la vis partout sauf à l'Educ Nat' où on allège drastiquement le protocole sanitaire...

- Une « *carence éducative* » due à la quarantaine forcée des nombreux collègues cas-contact ? : on ressort du chapeau notre

« *expérience acquise durant le confinement dans le domaine de la continuité numérique* » et on nous sert désormais à toutes les sauces l'inévitable prolongement digital de notre travail (voir article page n°3) ...

- Des emplois du temps rendus invivables par les différentes réformes (voir article page n°4), une rentrée nerveusement épuisante pour tout le monde et une charge administrative qui ne cesse d'augmenter à mesure que le sens de notre métier se dilue ? : l'épouvantail républicain s'agite, pensant nous faire détourner le regard sur les mollets de nos élèves (voir article page n°5) ...

Plus que jamais c'est de notre action collective, dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos lycées, que doivent jaillir résistances et alternatives aux « *joyeusetés* » de notre ministre.

Ayons alors l'audace de penser que ce modeste premier numéro est l'une de ces émanations : « *Lacharem Pas...* » - « *Nous ne lâcherons pas...* » !

**Les masques Educ Nat'**  
(p.2)

**La visioconférence**  
(p.3)

**Nos Emplois du temps**  
(p.4)

**Du côté du C.D.I**  
(p.5)

**Octobre 2020**  
**Numéro 1**  
**Diffusion libre militante**



# Brève de CAPA... :

## ...masque blanc ou masque bleu !

Le 3 juillet 2020, je me rends au Rectorat pour assister à une de nos dernières CAPA (commissions académiques paritaires qui étaient les garantes d'un contrôle démocratique, aujourd'hui supprimées dans l'indifférence générale).

Sagement, j'attends mon tour auprès de l'agente d'accueil qui vérifie notre identité et nous tend notre carte pass pour rentrer dans ce haut lieu de l'institution scolaire.

Nous sommes bien évidemment tous munis d'un masque. Devant moi, un chef d'établissement porte ce masque blanc fourni dans nos collèges et lycées. Quelle ne fut pas ma surprise quand il lui fut demandé, puis à moi, d'enlever ce masque et d'en mettre un de type chirurgical aimablement fourni.

**Morale de cette histoire : selon que vous serez puissant ou misérable, votre masque sera blanc ou bleu...**



"Une protection insuffisante" : l'efficacité des masques fournis aux enseignants par l'Etat en question.

Article sur le site [marianne.net](https://www.marianne.net)

Publié le 11.09.2020

Coronavirus

### "Une protection insuffisante" : l'efficacité des masques fournis aux enseignants par l'Etat en question

Par Célia Cuordifede

Publié le 11/09/2020 à 18:28

# La visioconférence : une facilitation du travail ou un flicage ?

**N'en déplaise à M. Blanquer, nous n'étions pas prêts !**

Cette période de continuité pédagogique nous a forcés à nous adapter et nous l'avons fait ! Chacun faisant preuve d'imagination, de dévouement, nous avons travaillé pour nos élèves. Nous avons déployé de nouvelles techniques et testé de nouveaux outils, souvent numériques. Mais attention ! Ce que nous avons fait en période de crise pour nos élèves ne doit pas devenir monnaie courante pour notre cher ministre !

**Quels sont les dangers d'une surexploitation des outils de visioconférence ?**

Pendant la période de confinement, les réunions en visioconférence nous ont permis de faire le point, d'échanger sur notre travail et sur celui des élèves, mais attention, maintenant, nous ne devons pas tomber dans le piège des invitations à suivre une réunion en visio.

Votre chef d'établissement ne peut exiger votre présence à une réunion en visio, comme il ne peut d'ailleurs pas exiger de vous votre présence à une réunion « classique ».

**La visio, qui peut être un outil facilitateur, ne doit pas devenir une obligation.**

Lors de la période de confinement, de nombreux établissements se sont dotés de matériel de visioconférence et certains chefs

d'établissement proposent à leurs professeurs d'utiliser ce matériel pour assurer la continuité pédagogique auprès des élèves mis en quarantaine.

Jusqu'à présent, lorsqu'un élève était absent pour une courte période, il récupérait le travail via le cahier de textes de l'ENT ou via ses camarades. Maintenant il faudrait donner à l'élève absent la possibilité de suivre le cours en visio. Certes, cela peut paraître alléchant, mais il s'agit d'une invitation en classe pour les parents qui peuvent eux aussi être derrière l'écran...

Sans compter que si nous sommes capables de faire cours en même temps à nos élèves en classe et à nos élèves à la maison ... c'est que nous sommes aussi capables de faire cours en présentiel à une classe et en distanciel à une autre... C'est un bon moyen de remplacer des profs par des surveillants pour faire des économies...

Loin de nous l'idée de bannir les nouvelles technologies et leurs avantages, mais restons libres de les utiliser comme nous le souhaitons, et restons sur nos gardes.

**Rappelons que tout salarié du public comme du privé a le droit à la déconnexion afin de garder un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.**

La visioconférence doit rester un outil facilitateur mais ne doit en aucun cas être imposé par la direction ou par les parents.



Flashez ce *QR Code* pour retrouver notre dossier complet sur le télétravail dans l'Education Nationale





# Emplois du temps : du grand n'importe quoi !



Cette rentrée 2020 est la première rentrée pour laquelle la réforme du lycée s'applique pleinement puisque les classes de terminales sont aussi concernées.

Dans de nombreux établissements, en Haute-Loire comme ailleurs, les emplois du temps s'avèrent invivables pour les élèves comme pour les enseignants.

Cette situation était annoncée, elle n'a pourtant pas été anticipée par ceux qui mettent en place cette réforme ni par ceux qui l'ont soutenue malgré les nombreux avertissements des syndicats depuis maintenant deux ans.

Alors que les élèves n'ont « que » 32h de cours obligatoires par semaine, les emplois du temps des classes ne tiennent que très difficilement dans la grille hebdomadaire qui en compte 39...

Dans les côtes d'Armor, le proviseur du lycée de Lannion reconnaît lui-même :

« On ne pouvait pas voir ce que ça allait donner. Aujourd'hui, on voit les dégâts. Même au chausse-pied, ça ne passe plus »<sup>1</sup>

Ceci est la conséquence du morcellement des classes du lycée « à la carte ». Il en résulte de nombreux « trous » pour les élèves. Certains établissements sont alors amenés à placer des cours le mercredi après-midi ce qui **désorganise complètement les associations sportives et pose des problèmes de garde d'enfants pour les collègues concernés.**

Autres conséquences néfastes : des pauses méridiennes réduites à peau de chagrin pour certains élèves, avec seulement 30 minutes pour manger et **jusqu'à 9h30 de cours dans une seule journée !**

Ces réformes compliquent tellement l'organisation des établissements qu'au Lycée Bellevue d'Albi (Tarn) la rentrée s'est faite sans emplois du temps et sans listes de classes !<sup>2</sup>

Pour faire face à cette situation, il est même envisagé dans le bassin du Puy d'ouvrir les établissements scolaires le samedi matin (ayons une pensée pour les élèves internes qui ne rentreront chez eux que le samedi dans l'après-midi !).

Les réformes Blanquer et celles qui les ont précédées s'appliquent à détruire le groupe classe, qui ne représente maintenant plus que la moitié des heures hebdomadaires des élèves, le reste étant constitué de spécialités ou d'options.

Outre les répercussions calamiteuses sur les emplois du temps, c'est le suivi des élèves qui devient impossible. Dans certaines classes, du fait des options et des spécialités, il y a plus de professeurs que d'élèves, dans d'autres les élèves ont un professeur principal qu'ils n'ont même pas en cours.

**Les réformes Blanquer sont néfastes.** Nous avons alerté les collègues et les administrations depuis longtemps essayant généralement le mépris de nos équipes de direction.

Tout le monde se rend bien compte à présent à quel point la mise en place de ces réformes dégrade les conditions de travail des élèves et des enseignants, il est nécessaire de continuer de les dénoncer !

## Sources :

1. Ovest-France, 10 septembre 2020.
2. La Dépêche, 8 septembre 2020



## Le Péril



Voilà Monsieur Blanquer qui, en cette rentrée,  
S'offusque avec vigueur d'un manque de respect.

Quel est donc cet affront qui doit être lavé ?  
Par quel soudain péril sommes-nous menacés ?

Les masques m'a-t-on dit, ne sont pas suffisants.  
C'est donc sur ce sujet, et pour nous protéger  
Que Monsieur le ministre intervient bruyamment.  
Il va tout mettre en œuvre pour nous en procurer !

Nenni – Ah bon ? J'y suis, il reconnaît enfin  
Qu'au lycée la réforme est une atrocité :  
Emplois du temps pourris et classes surchargées,  
Il y renonce enfin, eh bien je le soutiens !

Tu es à mille lieues de cerner le danger !  
Bon sang, mais c'est bien sûr, cette fois j'ai trouvé :  
Trop peu d'AESH, des élèves spoliés  
Des collègues en détresse, Il va s'en occuper.

Point du tout – Non plus ? Alors c'est très sérieux  
Le péril est donc grand, il nous faut être prêts  
Afin que nous puissions aider Blanquer au mieux  
Affranchis-moi enfin, quel est donc ce danger ?

Un short – Pardon, un short ? – Mais oui, ne vois-tu pas  
La terrible menace, voilà à chaque fois  
Que Monsieur le Ministre a des visites à faire  
En établissement, son doux regard se perd

Les jambes des élèves le déconcentrent trop  
Son esprit en déroute perturbe son cerveau  
Tout ce qu'il dit est faux  
Et il n'est pas le seul, des grisonnants héros

Et d'autres bien plus jeunes ont le regard happé  
Par la chair exposée et par tous ces mollets  
Il faut que cela cesse quand bien même il fait chaud  
Sus donc aux jambes nues, ces messieurs bavent trop !

Me voilà convaincu, c'est la priorité,  
Qu'importent les moyens, qu'importe la santé ?  
Il faut sauvegarder ces gens libidineux  
Oui, sus aux jambes nues, c'est un spectacle affreux.



# Brèves de bahuts...

## ...en Haute-Loire !



Mobilisation dans les collèges de **Monistrol, Retournac et Brioude** pour dénoncer les effectifs insupportables et exiger des ouvertures de classes !

1er rdy : **mercredi 7 octobre - 14h** devant l'Inspection académique de Haute-Loire !

A la SEP du lycée de **Roche-Arnaud**, le rectorat a revu sa copie et a finalement maintenu un second groupe de *2nde Bac Pro mécanique des véhicules* (qu'il avait, contre toute attente, prévu de supprimer au printemps dernier).

Le poste d'enseignement, qui lui avait été supprimé, n'est à ce jour toujours pas pourvu...

Dans les **écoles primaires et maternelles** l'Inspection académique de Haute-Loire reste également inflexible... : l'heure n'est pas à l'ouverture de classes !

Nos collègues nous rapportent ainsi l'extrême difficulté d'enseigner dans des classes multi-niveaux à 28 élèves et dans des classes à simple niveau à 32 élèves !

Distanciation sociale...

## Contact mail et site internet

*Lacharem Pas* est un journal imprimé par la *C.G.T Educ'action de Haute-Loire*.

Ses pages sont ouvertes à l'ensemble des collègues, syndiqués ou non, du département. N'hésitez pas à nous envoyer vos articles ou vos brèves sur vos établissements.



**cgteducation43@gmail.com**



**http://cgteduc-hauteloire.fr/**

**6**